

Sixième Épisode

Les



Salle Dupré, Salle de Loux XIV, d'après Coquery. © Mameia De Paris

LES SALONS

\$alons

1 Les salons / les appartements

Depuis l'achèvement de la première phase du chantier *Métalmorphoses*, l'ouverture des salons d'exposition et du restaurant gastronomique rend accessible au public, sur des modes différenciés, l'intégralité des espaces du bel étage du palais du bord de l'eau ; un corps de bâtiment à l'origine presque entièrement dévolu au logement. Aujourd'hui plus aucun appartement de fonction ne subsiste à la Monnaie de Paris.

Logement et logement

De l'achèvement de ses bâtiments par Antoine en 1775 jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la Monnaie de Paris figure, du fait du nombre important de logements qu'elle regroupe, parmi les lieux privilégiés de rencontres d'une élite de savants, de politiciens, d'artistes et d'hommes de lettres.

De l'entresol aux combles, parmi les caves, écuries et remises, évoluait toute une population de domestiques, de parents proches ou lointains et d'enfants, population protégée par la Maréchaussée des Monnaies.

Dans le palais du bord de l'eau, cinq appartements spacieux et luxueux étaient réservés à chacun des hauts responsables de la Monnaie de Paris tandis qu'entresols et logements enclavés à l'intérieur des cours accueillait « fonctionnaires » ou pensionnés de moindre prestige et que concierges et domestiques logeaient sous les combles. Monnayeurs et ajusteurs s'étaient quant à eux pour partie rassemblés en communauté à Charonne.

Salon du bord de l'eau (côté droite du bâtiment, 1^{er} étage)
© Monnaie de Paris



Galleries / Apartments

Since the completion of the first phase of *Métalmorphoses'* construction, the opening of the galleries and the gourmet restaurant has made the entire main floor of the palace along the waterfront accessible to the public, a building structure originally devoted nearly entirely to living quarters. Today, there are no longer any official residences at Monnaie de Paris.

Lodgings and lodgings

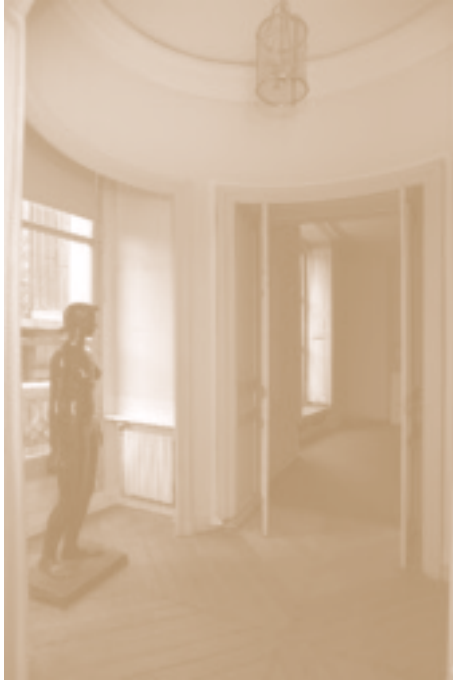
From Antoine's completion of the complex in 1775 until the late 19th century, Monnaie de Paris figured among the privileged meeting places of elite scholars, politicians, and men of letters due to the extent of its lodgings.

From the mezzanine to the attic, in the cellars, stables, and outbuildings, a domestic population evolved of close and distant relatives and children, a group protected by the Maréchaussée des Monnaies.

In the palace on the waterfront, five luxurious and spacious apartments were reserved for each of the senior officials of Monnaie de Paris, while the mezzanines and living quarters along the interior courtyard welcomed "functionaries" or pensioners of lesser prestige, and caretakers and servants occupied the attic. Coinmakers and fitters, meanwhile, were housed en masse at Charonne.



Buste de Louis XIV, façade du bâtiment © Monnaie de Paris



Anciens appartements de Jacques-Denis Antoine © Monnaie de Paris

De la décoration d'un des plus beaux appartements.

L'architecte Jacques-Denis Antoine (1733-1801), en compensation d'une importante partie de ses honoraires demeurée impayée obtint pour lui et son épouse la jouissance d'un logement qui occupait les derniers salons aujourd'hui dévolus aux expositions, ceux à l'angle du quai et de la rue Guénégaud. A la mort de la veuve de l'architecte, un inventaire y fut dressé et nous en livre une rare description :

« *Tous les objets qui ornent et décorent l'appartement sont recherchés et de bon goût, feu M. Antoine architecte, s'était plu à rendre cet appartement aussi agréable par sa décoration qu'il est commode par sa distribution ; les arabesques du salon (ndlr. le plus grand et haut des salons d'exposition) ont été faits et peints exprès ; les ornements rehaussés en or qui sont dans le cabinet bleu, ceux du cabinet de bibliothèque, et des deux chambres à coucher, enfin tous les ornements et papiers de tenture ont été bien conservés. Il y a dans la salle à manger deux très belles gravures représentant les batailles de Constantin (ndlr. d'après Raphaël) et plusieurs médaillons de choix. Tous ces objets ont occasionnés une dépense fort considérable à M. Antoine* ».

Les salons

The decor of one of the most beautiful apartments.

To offset a significant portion of his unpaid fees, the architect Jacques-Denis Antoine (1733-1801) and his wife occupied the uppermost suites (exhibition spaces today), those on the corner of the quay and rue Guénégaud. Upon the death of the architect's widow, an inventory was taken, leaving us with a rare description of the apartment's contents:

"All of the objects that adorn and decorate the apartment are tasteful and exquisite. The late architect, Mr. Antoine, made the space as decoratively appealing as it is comfortable in its layout. The arabesques in the salon (Ed. the largest and uppermost of the galleries) are custom made and painted; the gold-embellished ornaments in the blue room, those in the library, and the two bedrooms, in fact all of the ornamentation and wallpaper is very well preserved. In the dining room, there are two very beautiful engravings depicting the battles of Constantine (Ed. after Raphael) and several select medallions. All of these objects represent a very considerable expense for Mr. Antoine."

L'ancien boudoir de Madame de L'Averdy

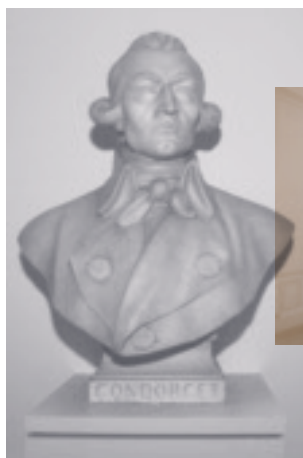
En 1777, Jacques-Denis Antoine passe commande au peintre Jean-Jacques Forty (1743-1801), formé par Joseph-Marie Vien (1716-1809), d'un décor d'arabesques en grisailles pour l'ornement des lambris du boudoir qu'il conçoit pour l'épouse de Clément-Charles-François de l'Averdy (1724-1793), contrôleur général des finances de Louis XV, auquel on attribue à usage d'habitation l'ancien petit hôtel de Conti en fond de parcelle de la Monnaie de Paris.

En 1901, lorsque les ateliers de la manufacture finissent d'empiéter sur les intérieurs du petit hôtel de Conti on en démonte les derniers décors, dont ce boudoir remonté dans l'enfilade de salons du bord de l'eau. Son décor typiquement néoclassique témoigne par son vocabulaire ornemental de la vogue du goût à la grecque très prisé par les milieux parisiens à la mode à la fin des années 1770.

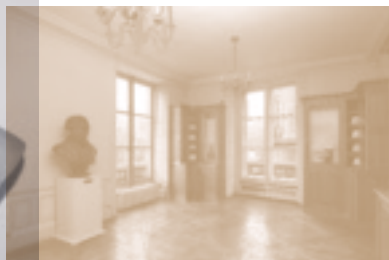
The former bedroom of Madame de L'Averdy

In 1777, Jacques-Denis Antoine commissioned the painter Jean-Jacques Forty (1743-1801), trained by Joseph-Marie Vien (1716-1809), to create grisaille arabesques to adorn the panels of the bedroom designed for the wife of Clément-Charles-François de l'Averdy (1724-1793), the Comptroller-General of Finances for Louis XV, who resided in the old petit hotel de Conti at the rear of the plot of land occupied by Monnaie de Paris.

In 1901, after the factory workshops had begun to encroach on the interior of the petit hotel de Conti, the area was dismantled and the residence was reassembled as a series of suites along the waterfront. Its typical neo-classical design is evident in the ornamental vocabulary of highly prized Greek motifs popular among fashionable Parisians in the late 1770s.



Bust of Condorcet, collection of Monnaie de Paris



Salon Jacques-Denis Antoine © Monnaie de Paris

Who's who monétaire

Marie-Jean CARITAT, marquis de CONDORCET (1743-1794)

Appartement ?

D'abord à l'entresol sur l'impasse de Conti puis au 4^e étage (vraisemblablement aile est).

En 1775, Turgot le nomme inspecteur général des monnaies.

Condorcet rédige à la Monnaie de Paris la majeure partie de son œuvre scientifique et philosophique. Son épouse, Sophie de Grouchy, y tient l'un des salons les plus en vue du Tout-Paris.

Who's who at Monnaie de Paris

Marie-Jean CARITAT, marquis de CONDORCET (1743-1794)

Apartment

Initially on the blind alley mezzanine of Conti, then on the fourth floor (presumably in the east wing).

In 1775, Turgot appoints him Inspector General of Currency.

Condorcet wrote the majority of his scientific and philosophical works at Monnaie de Paris, while his wife, Sophie de Grouchy, boasted one of the most prominent salons in the whole of Paris.



Cours de minéralogie à l'École des Mines, Musée, collection patrimoniale © Monnaie de Paris



Salon Armand, plongée des gratilles de l'Hôtel de Laveray © Monnaie de Paris

Georges Balthazar SAGE (1740-1824)

Appartement ?

Entresol sur l'impasse de Conti.

Apothicaire, chimiste et minéralogiste, Sage créé à la Monnaie de Paris la première École des Mines en 1783 et y présente la collection minéralogique qu'il réunit et qui se trouve aujourd'hui partagée entre le musée de l'École des Mines et la galerie de minéralogie du Muséum d'histoire naturelle.

Georges Balthazar SAGE (1740-1824)

Apartment?

The blind alley mezzanine of Conti.

In 1783, apothecary, chemist, and mineralogist, Sage established the first School of Mines (Ecole des Mines) at Monnaie de Paris, where he presented his mineral collection which is now shared by the School of Mines Museum (Musée de l'École des Mines) and the mineralogy gallery of the Natural History Museum.

Jacques-Denis ANTOINE (1733-1801)

Appartement ?

Au bel étage à l'angle de la rue Guénégaud.

Architecte de la Monnaie de Paris, Jacques-Denis Antoine s'y vit attribuer un des plus beaux logements en compensation d'honoraires qui ne lui ont jamais été intégralement payés.

Augustin DUPRÉ (1748-1833)

Appartement ?

En 1777, les Six croisées sur jardin du petit hôtel de Conti.

Orfèvre et médailleur proche de Jacques-Louis David, c'est à lui que s'adresse Benjamin Franklin pour réaliser une série de médailles commémorant les événements de l'indépendance américaine.

Jacques-Denis ANTOINE (1733-1801)

Apartment?

Main floor, on the corner of rue Guénégaud.

Architect of Monnaie de Paris, Jacques-Denis Antoine was assigned one of the finest quarters in exchange for fees that were never rendered in full.

Augustin DUPRÉ (1748-1833)

Apartment?

In 1777, the six windows overlooking the garden of the petit hotel de Conti.

Goldsmith and medal maker, close to Jacques-Louis David. Benjamin Franklin commissioned him to create a series of medals commemorating the events of the American Revolution.



Hôtel de L'Arveidy © Monnaie de Paris

Antoine MONGEZ (1747-1835)

Appartement ?

Au quatrième étage, « 3 croisées sur la cour et 4 sur le quai ».

Bibliothécaire de Saint-Jacques de Provins, garde des antiques du Cabinet d'histoire naturelle de Sainte-Genève de Paris, membre de la Commission des Monuments sous la Révolution, il est administrateur chargé des questions monétaires de 1804 à 1826. Angélique Levol, son épouse, peintre d'histoire et portraitiste, élève de David et de Regnault dispose d'un atelier à la Monnaie de Paris au-dessus des espaces dits du Grand-monnayage.

Claude-Louis BERTHOLLET (1748-1822)

Appartement ?

Au bel étage, par l'escalier d'honneur, « 8 croisées sur le quai ».

Docteur en médecine, chimiste, administrateur scientifique de la Monnaie de Paris de 1795 à 1798. Membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine il participe à la campagne d'Egypte au côté de Bonaparte.



Portrait B. George Sage © Monnaie de Paris

Antoine MONGEZ (1747-1835)

Apartment?

On the fourth floor, "three windows on the courtyard and four overlooking the quay."

Librarian of Saint-Jacques de Provins, custodian of antiquities at the natural history cabinet of Sainte-Geneviève de Paris. As a member of the Commission of Monuments during the Revolution, he was responsible for monetary affairs from 1804 until 1826. His wife, Angélique Levol, a history painter and portraitist and pupil of David and Regnault, had a workshop at Monnaie de Paris above the space known as the Grand-monnayage.

Claude-Louis BERTHOLLET (1748-1822)

Apartment?

On the main floor by the grand staircase, "eight windows on the quay."

Medical doctor, chemist, scientific director of Monnaie de Paris from 1795 until 1798. A member of the Academy of Sciences and the Academy of Medicine, he participated in the Egyptian campaign alongside Bonaparte.



Philippe-Joachim GENGEMBRE (1764-1838)

Appartement ?

Au premier entresol, « 7 croisées sur le quai et 3 sur la cour ».

Lavoisier lui enseigne la chimie, la physique, les mathématiques et la mécanique appliquée. En 1795, est créé pour lui à la Monnaie de Paris le poste d' « artiste-mécanicien ». Il sera par la suite inspecteur général des Monnaies. On lui doit de multiples améliorations de la technique de frappe au balancier.

Philippe-Joachim GENGEMBRE (1764-1838)

Apartment?

The first mezzanine, "seven windows on the quay and three overlooking the courtyard."

Lavoisier taught him chemistry, physics, mathematics, and applied mechanics. In 1795, the position of "artist-engineer" was created for him at Monnaie de Paris. He was soon promoted to Inspector General of Currency. He is responsible for several improvements to the technique of screw-press minting.

Ce livret constitue le sixième épisode d'une série consacrée à l'histoire de l'architecture de la Monnaie de Paris, site historique d'1,3 hectare et bientôt entièrement ouvert au public. À chaque nouvelle exposition, un nouvel épisode pour un nouvel élément d'architecture lié au projet de l'artiste invité.



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

This booklet is the sixth episode of a series on the history of the architecture of Monnaie de Paris, an historical site of 1.3 hectare soon to be entirely opened to the public. At each exhibition, a new episode for a new architectural element in relation to the guest artist.